

# Le médecin est aussi un être humain

**Q**ue reste-t-il de l'image d'Epinal ou des illustrations du XIX<sup>ème</sup> siècle représentant le médecin prenant le pouls ou auscultant un malade alors que les suivants attendaient leur tour en arrière-plan ?

Que reste-t-il de l'image du médecin portant sa valise, allant de domicile en domicile pour visiter ses patients alités, du médecin à l'écoute des ses malades dans son cabinet médical où les livres s'étaient sur les rayonnages, encadrant et accompagnant le serment d'Hippocrate encadré au mur ?

A vrai dire il n'en reste pas grand-chose, aujourd'hui l'écran de l'ordinateur posé sur une plaque de verre remplace tout le décorum humaniste qui pouvait constituer le cabinet de consultation d'un médecin.

Le médecin est actuellement considéré non plus comme une personne mais plutôt comme une entreprise médicale à lui seul. Isolé ou en association, il n'est qu'une structure soignante, plongé dans un enchevêtrement administratif, économique et judiciaire.

En plus de ses connaissances et de sa compétence propre qui est de soigner,

- **on lui demande** de connaître toutes les lois, tous les décrets qui encadrent sa pratique,
- **on lui demande** de savoir décrypter tous les textes et les rouages émanant de ceux qui se présentent comme ses partenaires ou qui pourraient le devenir,
- **on lui demande** d'être soumis à l'état afin que la population puisse bénéficier de soins sinon on le réquisitionne,
- **on lui demande** d'être un employeur respectant toutes les directives propres au droit du travail, on lui demande d'adapter son local en fonction de nouvelles recommandations.
- **On lui demande, on lui demande... on ne cesse de lui demander** des nouvelles connaissances, de participer à des expérimentations, à des programmes de recherche, à l'établissement de statistiques en tout genre.
- **On lui demande** tout en oubliant de lui demander l'essentiel : d'être une femme, un homme indépendant et libre pour pénétrer l'empathie bienveillante nécessaire aux relations avec ses patients.

Notre société a modelé un médecin qui s'apparente plus à une structure administrative et financière, où les économies qu'il doit réaliser sont plus importantes que les soins qu'il doit procurer, qu'à une véritable personne sensible

au désarroi d'autres personnes. Sans cesse on voudrait qu'il se forme, qu'il apprenne comme si les dix à quinze années d'études qu'il a réussies ne lui servaient qu'à pouvoir constater qu'il ne sait rien.

Notre société construit un médecin à son image : qui consomme et qui est devenu une hyper structure technocratique.

Mais un médecin est tout autre, c'est une femme, un homme qui a mis sa vie au service de l'autre pour aider, soigner, entraider l'autre : le malade. On lui demande de rester humain mais comment le peut-il, tiraillé entre toutes ces démarches ?

Notre société est dans une telle demande de bien-être, de confort, de sécurité qu'elle a construit une image de sa médecine et de son médecin impossible à réaliser et à atteindre.

Les médecins écartelés entre ces forces s'épuisent. Ne serait-ce pas là qu'il faudrait chercher une cause primordiale au désengagement de ces professionnels dans certains bassins de population.

Les numéros verts fleurissent dans la presse médicale, dans les périodiques des URML pour inviter les médecins déprimés et à bout de force à s'épancher pour être soutenus et écoutés.

Cette société qui a modelé un médecin à son image d'administrations, de règlements de consommation en contradiction avec les économies qu'elle veut réaliser ne devrait-elle pas proposer au médecin de rester ce qu'il doit être en premier, une femme, un homme au service de la santé, du mieux-être des autres ? C'est ce qu'elle devrait faire et qu'elle sera peut-être obligée de faire.

Les URML ont beaucoup de missions mais comme précisé dans leur dénomination, l'Union entre les médecins doit rester une priorité. Cette assemblée territoriale élue par et pour les médecins libéraux a comme devoir principal de représenter chacun d'entre eux et la famille qu'il forme. Chaque élu y travaille dans ce sens pour faciliter la reconnaissance du médecin dans notre société et ses différentes composantes afin que le médecin y demeure un être humain.

**Docteur Jacques JAUME**

*Membre de l'URML LR*